



Bretagne



COLLECTION THÉMA

En Charente, un système zéro concentré et 100 % d'agneau d'herbe

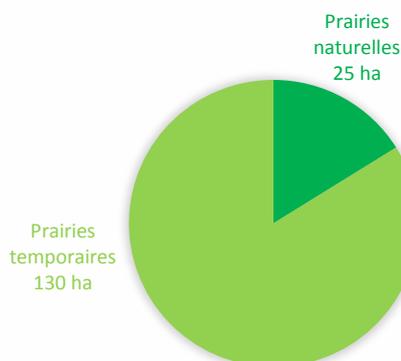
Chez Jean-Marie et Bénédicte Renard

“ Notre objectif est de produire **100 % d'agneaux d'herbe**, c'est-à-dire une production de qualité avec du goût, et qui correspond bien à l'image que les consommateurs désirent. Nous n'utilisons **aucun concentré pour le troupeau**, juste des minéraux, quitte à vendre des agneaux en maigre les années très sèches. ”



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Un chargement très faible



Chargement apparent : 4 brebis/ha SFP (0,6 UGB/ha)

Rendement moyen 2015 :

- Foin non déprimé : 3 t MS/ha

DONNEES REPERES

Main-d'œuvre : 1,5 personne

SAU : 135 ha, tout en herbe

Troupeau : 530 brebis de races herbagères

Production : 1 agneau vendu par brebis
20 kg carcasse/agneau

Système fourrager : 100 % herbe

Autonomie : Fourrages 100 %
Concentrés 0 %

Concentrés : absence

Particularités : 100 % d'agnelage de saison et d'agneaux d'herbe, pas de mise à la reproduction des agnelles la première année



▶ TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

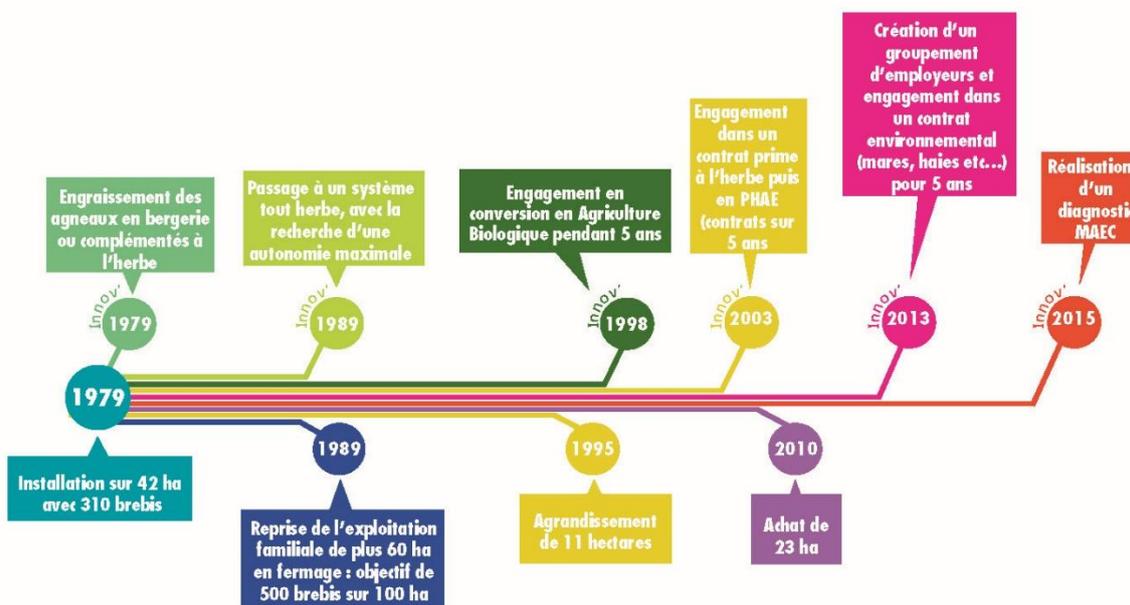
- Des innovations au profit de la qualité de vie et de l'intégration du système dans son environnement

Jean-Marie, 57 ans, et Bénédicte, 59 ans, 4 enfants de 21 à 27 ans

“ NOTRE OBJECTIF EST D'ÊTRE TOTALEMENT AUTONOME, SAUF EN CAS DE FORTE SECHERESSE ”

« Après notre installation sur une petite surface et la production d'agneaux complémentés, nous avons repris le modèle très autonome des parents de Jean-Marie, et nous l'avons adapté : mise en place du pâturage tournant, introduction de nouvelles espèces prairiales et variétés. Cela n'a pas été toujours facile avec l'environnement local, notamment pour la commercialisation des agneaux. Mais maintenant des éleveurs de la commune s'intéressent à mes pratiques et font des essais. Notre fils va bientôt reprendre l'exploitation, d'abord à mi-temps, en attendant notre retraite. »

• Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



• Conduite des agneaux d'herbe

Les agnelages ont lieu de mi-février à début Mai. Les agneaux simples pâturent avec leur mère aussitôt après la naissance (lots de 80 brebis) et les doubles à partir de 8 jours (lots de 50 brebis), soit en tout 7 à 8 lots de brebis et agneaux. Ces lots sont en pâturage tournant rapide (changement de parc tous les jours), sur des parcelles de 1,5 ha autour de la bergerie : le parcellaire groupé autour des bâtiments facilite la surveillance. Puis les lots de simples sont transférés sur le 2^{ème} site de l'exploitation, à 12 km du siège. Le pâturage tournant continue jusqu'au sevrage, avec des changements de parcelles toutes les 24 à 48 heures. Le but est de stimuler l'appétit des brebis, par l'appétence de nouveaux pâturages ou de nouvelles parcelles. Cette pratique est facilitée par le parcellaire découpé (parcelles de 2 à 3 hectares), et par l'équipement en abreuvoirs automatiques et en tonnes à eau : 8 au total, autant que de lots, ce qui limite les manipulations.

Après sevrage, vers 3,5 à 5 mois pour les plus âgés, les mâles sont séparés des femelles.

Les mâles sont répartis en 3 lots : un lot d'engraissement d'au maximum 50 agneaux, pour limiter la concurrence, un lot de pré-engraissement où l'éleveur puise toutes les 2-3 semaines pour réalimenter le lot d'engraissement, et un lot d'agneaux de stock (agneaux plus petits) qui alimente toutes les 2 - 3 semaines le lot de pré-engraissement. Le lot d'engraissement pâture les parcelles de fauche ou les plus riches en trèfle.



Les femelles sont conduites en un lot unique, agnelles de renouvellement et de boucherie, ces dernières n'étant engraisées qu'après les mâles.

Les premières ventes se font à l'âge de 3 - 4 mois pour les têtes de lot et les dernières vers 9 - 10 mois, pour un poids moyen de 18,5 à 19 kg de carcasse.



• Conduite des prairies

Les prairies de l'exploitation constituent la source unique de l'alimentation du troupeau. Pour cela, le chargement est fortement réduit (4 brebis/ha), d'autant plus que la fertilisation minérale est proche de zéro. Mais des apports d'amendements sont régulièrement effectués, compte tenu du pH très faible.



Une dizaine d'hectares sont implantés tous les ans, à base de mélange de légumineuses (5 kg de trèfle violet et 1 kg de trèfle blanc) et de graminées : 15 kg de RGA et 10 kg de fétuque pour les terres les plus humides, ou 3 à 5 kg de dactyle pour les plus sèches. Les deux tiers des implantations se font au printemps et le reste à l'automne, avec un peu d'avoine au semis pour avancer le premier pâturage.

Le chargement étant limité, l'entretien des prairies est essentiel pour permettre des repousses de qualité, un tracteur et un gyrobroyeur sont présents sur chacun des deux sites.

LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques

L'absence de mise à la reproduction des agnelles pénalise la productivité du troupeau mais limite les besoins de croissance des agnelles et contribue à l'économie de concentré. La forte part des ventes en été (50 %) pèse sur le prix moyen des agneaux. Mais le très faible niveau d'intrants, couplé au montant de la MAE, permet d'atteindre une efficacité de plus de 50 % d'EBE/PB et une rémunération du travail proche de 2 SMIC/UMO.



2 Impact environnemental

Avec une absence d'utilisation de concentré et une fertilisation minérale quasi nulle, ce système a un impact environnemental très limité. Le bilan des minéraux (hors fixation symbiotique) est proche de zéro et la consommation d'énergie très limitée. D'où la possibilité de souscrire une MAE territorialisée d'un montant non négligeable.



3 Aspect travail

Avec tous les agnelages en saison, entre mi-février et fin mai, la pointe de travail est conséquente. Si le système est très économe en intrants et assez simple sur le plan technique, il demande toutefois beaucoup de présence. La surveillance et la capacité d'observation sont primordiales, notamment pour la gestion de l'engraissement à l'herbe.



Productivité numérique/brebis	1 agneau/an
Prix des agneaux	5,9 €/kg carcasse
Résultat courant	41 K€
Rémunération permise	1,9 SMIC/UMO

Bilan NPK hors fixation symbiotique	- 4 / - 2 / 2 kg/ha SAU
Consommation d'énergie	1 840 MJ/ha SAU 24 MJ/kg carcasse produit

Congés	1 à 2 semaines/an
Temps libre	1 jour/semaine

REGARDS CROISÉS

• Regard d'éleveur

« Pour nous, une exploitation autonome ce n'est pas forcément zéro achat, mais il ne faudrait pas plus de 20 % d'achats extérieurs et uniquement pour palier à des aléas climatiques, avec par exemple l'achat de luzerne déshydratée pour des brebis avant et pendant la mise en lutte. Pour cela il faut avoir des réserves d'herbe suffisantes, en recherchant des espèces adaptées, pour pouvoir faire face aux aléas climatiques. La technique et la conduite des lots sont surtout basées sur l'observation du terrain et sur le comportement des animaux. La méthode n'est pas figée, elle évolue sans arrêt, il faut savoir se remettre en cause. Nous avons fait des essais de pâturage de colza fourrager pour finir les agneaux, sans problèmes de « gras jaunes », en les passant 10 à 15 jours sur des RGA avant la vente, mais il y avait des attaques d'altises et comme je ne voulais pas traiter nous avons arrêté les colzas. La filière paye mes agneaux comme les autres alors qu'ils sont 100 % herbe, elle devrait mieux les valoriser. »

Jean-Marie Renard, éleveur ovin en Charente

• Regard de technicien

« Ce système est d'abord basé sur un faible niveau de chargement, ce qui suppose de disposer d'une surface suffisante. Il reste sensible aux aléas climatiques, et les sécheresses de 2010 et 2011 se sont traduites par des ventes en maigre. Mais ce système est totalement à l'abri des flambées de prix des aliments ! La question de la finition des agneaux reste cruciale : les agneaux « gris » sont toujours mal acceptés par la filière. Le fractionnement de l'exploitation en 2 sites est pénalisant sur certains points (coût du matériel en double, temps et coût du transport des animaux, mais il permet de jouer sur les complémentarités des 2 sites, aux terrains très différents (argileux humide ou sableux séchant), avec 1 mois de décalage de la pousse de l'herbe. »

Nathalie Augas, ingénieur Inosys-Réseaux d'Élevage - Charente

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achévé d'imprimer en Avril 2016

Réf. : 00 16 301 011 - ISBN : 978-2-36343-737-2 – ISSN : 2416-9617

Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Valérie Lochon (CRA APLC)

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Nathalie Augas - Chambre d'agriculture de la Charente -

nathalie.augas@charente.chambagri.fr

Vincent Bellet - Institut de l'Élevage - vincent.bellet@idele.fr

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

